



## Déclaration conjointe du SNES-FSU et du SNEP-FSU pour le CSASD du 9 mars 2023

10 suppressions de postes dont 3 Mesures de Carte Scolaire, toutes au collège de Luxeuil-les-Bains. Auxquelles il faut ajouter 6 postes neutralisés.

Pour seulement deux créations de postes.

La saignée continue pour les collèges de Haute-Saône, avec des matières particulièrement impactées comme l'Anglais avec 4 postes vacants supprimés et la Technologie (1 MCS et 2 postes neutralisés).

Pour la Technologie nous ne pouvons que dénoncer la MCS qui impacte le collège de Luxeuil. Nous vous avons déjà alerté au CSASD du 26 janvier sur cette situation. Elle découle de la suppression de la Technologie en 6ème et elle va à l'encontre des préconisations concernant cette matière, qui devait être regardée avec bienveillance, au moins pour la rentrée 2023. Cette décision non concertée du Ministre a des conséquences directes en terme d'emploi et nous ne pouvons l'accepter.

A Luxeuil, l'établissement a déjà été touché par 3 MCS en 2022 et 2 autres en 2021. La fusion des deux établissements a déjà été chèrement payée et cela continue pour la rentrée prochaine. Les MCS touchent des matières où il y a peu de possibilités de récupérer un poste dans le bassin de vie. Que va-t-il se passer pour les collègues ? Vont-ils devoir bouleverser leur vie familiale et personnelle pour aller enseigner à l'autre extrémité du département, voir ailleurs dans l'académie ? Vont-ils devoir, comme certains l'envisagent déjà, prendre un congé parental, une disponibilité ou même démissionner ?

L'Education Nationale ne ménage pas ses personnels, et dans le cadre d'une préparation de rentrée contrainte par une DGH en baisse, on peut même dire qu'elle les malmène. En plus de ces personnes victimes de la carte scolaire, les suppressions des postes vacants vont encore limiter la possibilité de muter pour ceux qui attendent, depuis parfois très longtemps, qu'un poste se libère. A cela il faut ajouter les compléments de service, toujours aussi nombreux dans notre département, et parfois hors de celui-ci puisque 14 CS sont couplés avec le Doubs, le Jura et le Territoire de Belfort, parfois même en mixant heures en collège et heures en lycée. Il faudra que certains de nos collègues fassent un trajet de plus de 40 min aller, parfois plusieurs fois par semaine, pour rejoindre leur deuxième établissement ! Quant aux BMP, certains vont être difficiles à combler et nous nous inquiétons d'ores et déjà pour les TZR et contractuels qui risquent de se retrouver sur deux, voire trois établissements éloignés. Quand on ajoute à cela le coût énergétique, et climatique, de ces déplacements contraints, que les personnels ont aussi parfois des difficultés à voir rémunérés, on ne peut que davantage s'interroger sur l'avenir et l'attractivité de nos métiers.

Vous comprendrez donc, Monsieur le Directeur Académique, que les personnels de l'Education Nationale sont fatigués. Ils sont las de voir les conditions d'enseignement se dégrader, ils sont écœurés de voir la façon dont on les traite, et les mesures annoncées pour la réforme des retraites ne font qu'exacerber leur colère. C'est pourquoi ils sont nombreux à s'être mis en grève et à avoir rejoint les cortèges des manifestants depuis le 17 janvier.

C'est donc parce que nous sommes attachés à un service public d'Éducation de qualité que nous vous demandons solennellement de revoir ensemble cette préparation de rentrée, que nous ne pouvons accepter en l'état.

